

MONOGRAPHIE
DE
L'ÉGLISE SAINT-NIZIER

A LYON

PAR

Auguste BELLEMAIN

AVOCAT

I

HISTOIRE DE L'ÉGLISE SAINT-NIZIER.

Saint Pothin vient à Lyon prêcher le christianisme vers l'an 145 ; il élève un autel à la Vierge sur l'emplacement de l'église Saint-Nizier ; il meurt en prison en 177. Une basilique est élevée en l'honneur des martyrs. Fête des merveilles.

L'église Saint-Nizier est la première cathédrale de Lyon, elle cessa d'être cathédrale à la fin du v^e siècle ; plusieurs évêques sont enterrés dans cette église ; parmi eux est Saint-Nizier dont l'église prend le nom ; auparavant elle a porté les vocables de la Vierge, de saint Pierre et de saint Paul apôtres, des Quarante-huit Martyrs, de saint Pierre.

Après avoir été cathédrale, Saint-Nizier devient abbaye, mais abbaye de clercs ; Austrégisille, Marculfe et Adalard y sont abbés.

Au xiii^e siècle, Saint-Nizier devient simple paroisse ; elle est érigée en église collégiale par l'archevêque de Lyon, Louis de Villars, en 1306.

Le chapitre se compose de seize chanoines; un des chanoines est chef du chapitre, il porte le nom de sacristain; liste des sacristains; un autre chanoine est maître du chœur; six chanoines sont prêtres, cinq sont diacres et cinq sous-diacres; les chanoines prêtent serment; à quelles dates ont lieu les chapitres généraux; en 1317 le chapitre fait des règlements; l'archevêque de Lyon a le droit de visite.

En 1308, une seconde fondation du chapitre est faite par l'archevêque de Lyon, avec le consentement de son chapitre; l'archidiaque nomme à trois canonicats, le doyen à deux; le chapitre et sa fondation confirmés à différentes reprises.

Saint-Nizier a été l'église du consulat qui y publie le syndicat; le peuple est assemblé par la grosse cloche de l'église; le consulat fait célébrer à Saint-Nizier le service pour les consuls défunts; il fait une pension à l'église et aux clergeons.

II

HISTOIRE DU MONUMENT.

La première basilique construite sur l'emplacement de Saint-Nizier fut élevée en l'honneur des martyrs, probablement sous le règne de Constantin. Une seconde basilique aurait été construite par Euchère II.

L'église saint-Nizier fut détruite en 722 et reconstruite par Leidrade vers l'an 800.

Une crypte est construite sous le maître-autel en 1527, par les Renouard; existait-il auparavant une crypte? On voit l'autel de saint Pothin et le sarcophage de saint Ennemond dans la crypte actuelle.

L'abside aurait été commencée par Jean de Marines en 1303; cette date est-elle exacte? il est certain que Jean de Marines a construit une partie de l'église.

Des indulgences sont accordées à ceux qui contribueront

à la construction, par Louis de Villars en 1304, par Pierre de Savoie en 1308, par Barthélemy de Boscario en 1342, par Henri de Villars en 1350, par Clément VII en 1394 ; conclusion qu'on peut en tirer relativement aux travaux exécutés par Jean de Marines.

En 1397 l'abside était terminée et la chapelle absidale de gauche était construite ; André de la Fay fit construire le maître-autel.

En 1401, Jean Jolys fit construire la chapelle absidale de droite ; il fit bâtir le trésor, le chapitre, la sacristie et une partie de l'église.

L'église n'a d'abord été élevée que jusqu'à l'étage du triforium. L'église construite par Leidrade devait être contenue dans la nef de l'église actuelle.

La nef a été construite dans la première moitié du xv^e siècle ainsi que le bas côté de droite.

Le clocher neuf est commencé en 1452 avec des « choins » extraits de Fourvière ; l'église est construite avec des pierres de Lucenay et d'Anse. Le clocher vieux fut démoli en 1486. Une horloge est placée dans le clocher neuf ; une cloche vient de l'église Saint-Just.

Le bas côté de gauche fut construit entre 1466 et 1486 environ ; le bras gauche du transept, après 1486.

A l'extrême fin du xv^e siècle furent élevés le triforium et les grandes fenêtres éclairant la nef.

Les voûtes furent construites à partir de 1503 ; un nouveau maître-autel fut élevé en 1527.

Le portail central fut commencé vers 1540 ; la partie de la façade du côté droit n'était pas terminée en 1579.

Un jubé fut construit entre 1568 et 1611 ; la menuiserie du chœur fut faite en 1570.

En 1646 le consulat fait construire des boutiques le long de l'église. En 1730 on fait l'acquisition de quatre cloches.

Chapelles. — La chapelle de la sainte Vierge et de saint

Jean-Baptiste fut fondée en 1340, elle fut reconstruite en 1466; la chapelle de saint Nicolas fut fondée entre 1394 et 1397 par Jean Desfarges; la chapelle de sainte Marie-Madeleine fut construite par Jean Jolys en 1401; la chapelle de Notre-Dame de Pitié fut élevée par les tisserands avant 1467; la chapelle de saint Jean et de saint Pierre fut bâtie avant 1466, elle appartient aux Villars; la chapelle de saint Eustache et sainte Anne fut construite par Pierre Beaujan en 1486; la chapelle de la Trinité fut élevée par la confrérie de ce nom en 1486; la chapelle de saint Pierre fut bâtie par les Buyer en 1486; la chapelle de saint Sébastien fut construite par la confrérie de ce nom en 1486; la chapelle des Chapards fut élevée en 1486 par les héritiers d'Étienne Tavernier, elle fut la chapelle des chapeliers; la chapelle de saint Crespin fut fondée en 1487; la chapelle du Saint-Sépulcre fut fondée par Pierre et Jean Guyot de la Bastide en 1487; la chapelle de l'Assomption fut construite par la confrérie de la sainte Vierge en 1488; la chapelle de saint Joseph fut bâtie en 1502 par les charpentiers; la chapelle des Paquelet fut élevée en 1507 par Claude Paquelet, qui fit aussi construire un tabernacle; nous ignorons la date où ont été construites les chapelles de saint Sicaire et de saint Maurice.

Autels. — Un procès-verbal de 1308 mentionne de petits autels derrière le maître-autel; ce sont les tombeaux de saint Nizier, de saint Sacerdos, de saint Aurélien, de saint Rustique, de saint Viventiol, de saint Prisque, de saint Genis, de saint Sicaire, de saint Ennemond; un fragment de celui de saint Sacerdos a été retrouvé. L'autel de Notre-Dame a été fondé avant 1350 derrière le maître-autel, il a été transporté en 1752 dans le bras droit du transept; l'autel de sainte Agathe a été fondé par Pierre Boetel en 1463; l'autel de sainte Barbe et de la Visitation a été fondé par Claude Bequellet probablement en 1467; l'autel

du Saint-Esprit a été fondé en 1486 et reconstruit en 1569; l'autel de saint Martin a été fondé en 1487; nous ne savons pas la date de la fondation des autels de saint Denis et de Tous les Saints.

III

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE.

Plan. — C'est le plan basilical suivi dans les églises romanes de Lyon.

Abside. — L'abside est un demi-décagone régulier sans déambulatoire; à chaque angle est un contrefort; à l'intérieur, dans le bas, sont les stalles du chœur; au-dessus se trouvent une rangée de fenêtres de style flamboyant, ensuite vient le triforium et au-dessus les grandes fenêtres.

Transept et chapelles absidales. — Les bras du transept sont rectangulaires. La chapelle construite par Jean Jolys en 1401 est la chapelle absidale de droite, elle est sur plan polygonal. Le triforium est le même que dans l'abside; la rose est flamboyante. La chapelle absidale de gauche est de la fin du xiv^e siècle, elle est sur plan carré. Une tour est accolée à chaque bras du transept.

Nef. — La nef a six travées sur plan barlong; les piliers se composent de quatre colonnes et de quatre colonnettes ayant chacune leur base; ils ont un chapiteau. Les grandes arcades sont larges. Le fond du triforium n'est pas ajouré; le triforium est de style flamboyant très avancé, il a trois ouvertures en plein cintre par travée; au-dessus du triforium est une petite galerie; dans l'abside et le transept le triforium est un peu différent et n'a qu'une ouverture par travée. Les grandes fenêtres sont peu élevées et divisées par quatre meneaux. Les voûtes sont sur plan barlong; le doubleau est un arc quint-point.

Bas côtés. — Celui de droite a des piliers pareils à ceux

de la nef; celui de gauche est postérieur et les piliers sont différents.

Chapelles. — Les piliers des chapelles sont à moulures prismatiques sans chapiteau. Dans la chapelle des fonts baptismaux est l'építaphe de François Villars; dans celle des Saints-Anges, l'építaphe d'Isaac Congnain; dans celle de saint François de Sales, l'építaphe des Buyer; la chapelle de la Trinité occupe deux travées; sur le vitrail de la chapelle de sainte Philomène et sainte Blandine sont les armes du chapitre; dans la chapelle de sainte Catherine il y a, à la clef de voûte, une sculpture en bois du xv^e siècle.

Façade. — Le vieux clocher est sur plan carré avec contreforts; la porte est à voussures avec niches; dans la pyramide octogonale en briques est une cloche de 1481. La partie centrale de la façade d'architecture romaine est de Philibert Delorme, c'est un porche semi-circulaire recouvert d'une demi-coupole. Le haut de la façade est moderne ainsi que le clocher de droite.

Côtés. — Le mur des chapelles est surmonté d'une balustrade. Les toitures des chapelles et des bas côtés sont en appentis. Au-dessus du triforium est une galerie avec balustrade, un peu au-dessus se trouvent les grandes fenêtres. Le long de la toiture court une balustrade. Les arc-boutants sont à une seule volée, il y en a un qui vient contre-bouter le mur à son sommet et un autre à l'endroit où se produit la poussée des voûtes; le second contrefort qui soutient l'arc-boutant est entre les chapelles.

CONCLUSION.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

PLANCHES.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 2 février 1866, art. 9.)